

Deux *Cucumis* se présentaient comme variétés curieuses. M. Bois a bien voulu, à leur sujet, nous donner son très précieux avis.

L'un, le *Dua bó* est une variété de *Cucumis melo* L. qui rappelle beaucoup la var. *Dudaïm* Naudin. Mais le fruit est plus volumineux d'un tiers que chez les *Dudaïms* et sa couleur — qu'a pu altérer le formol — est d'un jaune orangé moins vif, les macules étant identiques. Ces deux variations ne permettent pas cependant d'affirmer qu'il s'agit d'une variété nouvelle.

L'autre, le *Dua gang*, est une variété très curieuse du *Cucumis melo* L. Son fruit ressemble, à s'y méprendre, à certaines variétés de Concombres (*Cucumis sativus* L.) dont il a la forme, l'aspect et même la saveur : M. Lan indique que les Annamites le consomment comme condiment et les Européens à la façon du Concombre. M. Bois estime que cette variété rappelle beaucoup le Melon blanc du Japon (*C. melo* L. var. *Shiro uri*). Cependant le fruit n'a pas la saveur du *Shiro uri*. Cette saveur se rapprocherait plutôt, semble-t-il, de celle du *C. melo* L. var. *acidulus* Naudin (Melon cucumériforme de l'Inde)<sup>(1)</sup>. Naudin en avait reçu des graines de Pondichéry, de J. Lépine, qui avait cru lui envoyer des semences de Concombre. Il nous a été impossible toutefois d'identifier de façon certaine l'échantillon de M. Eberhardt avec une de ces deux variétés.

Les autres échantillons envoyés par M. Eberhardt ne souffrent aucune discussion quant aux espèces botaniques auxquelles il faut les rapporter. Nous pouvons donc nous contenter de donner le nom scientifique qui correspond à chaque dénomination indigène.

Bí dao.	<i>Bemincusa cerifera</i> Savi.
Dua bó.	<i>Cucumis Melo</i> L. var.
Dua gang.	<i>Cucumis Melo</i> L. var.
Dua há'u.	<i>Citrullus vulgaris</i> Schrad.
Miúp ta.	<i>Luffa cylindrica</i> Rœm.
Miúp taù.	<i>Luffa acutangula</i> Roxb.
Muóp dâng.	<i>Momordica Charantia</i> L. var.

#### FOSSILES DU SUD-OUEST DE MADAGASCAR,

PAR ARMAND THEVENIN.

Des fossiles recueillis au Nord de l'Onilahy par MM. Gantier, Bastard, G. Grandidier et Geay montrent que la série des terrains secondaires est probablement aussi complète et aussi fossilifère dans cette région de Mada-

<sup>(1)</sup> *Ann. Sc. Nat.*, 4<sup>e</sup> série, t. XI.

gascarn que dans le N. O. de l'île<sup>(1)</sup>. Un envoi tout récemment fait par le capitaine Colcanap, commandant du cercle des Mahafaly, au laboratoire de Paléontologie montre que cette série se continue au Sud de l'Onilahy; les fossiles qui composent cet envoi sont d'une merveilleuse conservation. D'après une esquisse de carte géologique au millionième, dressée par cet habile explorateur, les terrains jurassiques alleurent jusqu'à 50 kilomètres au Sud de Tongobory<sup>(2)</sup>.

Les gisements de fossiles jurassiques les plus riches sont situés dans la vallée de la Lomaka, où l'on observe :

1° A la base, un calcaire oolitique jaune, d'âge callovien-oxfordien, dont le faciès et la faune sont remarquablement constants à Madagascar. M. Colcanap y a recueilli *Perisphinctes perdagatus* Waagen, *Peresphinctes cf. aberrans* Waagen et d'autres Ammonites appartenant à des espèces nouvelles et des Oursins (*Pygurus*, *Clypeus*, etc.);

2° Au-dessus de ces calcaires, des couches plus argileuses renfermant une faune du Sequanien-Kimeridgien : *Aspidoceras cf. acanthicum* Opper, *Aspidoceras uellatum* Zittel, *Aspidoceras subdistractum* Waagen (Des *Aptychus* de grande taille, du groupe des *cellulosi*, qui ont appartenu à l'un de ces *Aspidoceras*, ont été recueillis dans le même gisement), *Phylloceras ptychoicum* Quenst., *Phylloceras cf. disputabile* Zitt., *Lytoceras sutile* Opper, *Rhynchonella moravica* Uhlig (variété signalée en Palestine par M. Noelling).

L'Albien supérieur et le Cénomanién inférieur sont fossilifères entre Betsioky et le Menarandroy; on y a recueilli : *Acanthoceras Mantelli* Sow., *Acanthoceras cf. mammillare* Schl., *Puzosia compressa* Kossm., *Torrilités Gresslyi* Pict. et Camp.

Dans le lit du Menarandroy, sur le chemin de Betsioky à Tuléar, un grès verdâtre contient *Puzosia Devoniana* Stol., ce qui confirme l'âge turonien que j'avais attribué à ces couches d'après des fossiles assez peu caractéristiques (tels que des Inocéramies recueillis par M. Geay).

Ces terrains secondaires sont recouverts en transgression par l'Éocène qui paraît constituer en majeure partie le vaste plateau calcaire s'étendant entre la mer et une ligne passant à peu près par le confluent du Menarandroy et de l'Onilahy, les postes d'Ejeda, d'Ampanihy et le cours inférieur du Menarandra. M. Colcanap y a recueilli en plusieurs points *Ostrea pelycion* Fischer, très caractéristique des assises supérieures aux couches à *Alveolines* et *Orthophragmina* qui alleurent aux environs de Tuléar et que M. Geay avait observées déjà sur le bord du pays Mahafaly, dans la vallée de l'Onilahy.

(1) M. BOULE, *Bulletin du Muséum*, 1899, p. 130. — A. TRÉVÉUX, *ibidem*, 1906, p. 336. — *Ibidem*, 1907, p. 85.

(2) Cette disposition avait été nettement indiquée par M. Boule sur la carte géologique qu'il a publiée en 1900.

Il est probable que cette transgression éocène correspond au Lutétien supérieur; mais il serait désirable que les explorateurs puissent trouver des Foraminifères dans les calcaires du pays Mahafaly.

M. Golcanap n'a pas négligé les terrains les plus récents, et il a entrepris des recherches dans un gisement à *Apyornis* situé à 20 kilomètres environ de la mer, sur la rive droite du Menaranthara. Ses fonctions, dans un pays à peu près inexploré, lui permettront certainement d'enrichir encore les collections du Muséum et de faire dans cette région de précieuses observations géologiques et paléontologiques.

---

*SUR LES ROCHES ÉRUPTIVES*  
*RAPPORTÉES PAR LE CAPITAINE THÉVENIAUT DE L'ADRAR.*

PAR M. A. DE ROMEU.

Le capitaine Théveniaut, au cours de sa Mission de 1904 dans l'Adrar (N. E. de Tombouctou), a recueilli des documents géologiques (fossiles et roches) qui donnent des notions sur la constitution, jusqu'alors totalement inconnue, de cette région du Sahara et des régions voisines.

D'après l'étude des documents paléontologiques, M. A. de Lapparent<sup>(1)</sup> a montré la présence du crétacé supérieur à Tabankort et à Mabrouk, au Sud et à l'Ouest de la région montagneuse de l'Adrar.

Cette dernière, d'après les renseignements verbaux du capitaine Théveniaut, est elle-même formée par un massif éruptif où domine le granite. Les roches qu'il a rapportées d'Es-Souq et de Teleya, au cœur de ce massif, et que nous décrivons dans cette note ont été recueillies dans des murs en pierres sèches: quoiqu'elles ne présentent pas d'échantillon de granite même et qu'elles n'aient pas été trouvées en place, la nature de quelques-unes d'entre elles vient confirmer l'opinion du capitaine Théveniaut que l'Adrar est constitué par un massif granitique.

Les roches étudiées appartiennent à deux séries. Une série de roches de la famille granitique de couleur claire est composée de microgranites divers: ces roches rubéfiées, jaunâtres, en plaquettes, ont tout à fait la sorte de cachet spécial que l'on est habitué à voir dans le Sahara et dans sa bordure.

L'autre série est une série plus basique où diorites et diabases sont accompagnées de microdiorites et de microgabbros; à l'œil nu, par leur caractère mélanocratique, elles se distinguent de suite de la première.

Tous les microgranites proviennent d'Es-Souq et ont ce caractère com-

<sup>(1)</sup> Sur l'extension des mers crétacées en Afrique, *C. R. A. S.*, t. CXL, p. 349, 6 février 1905.